

L'EAU DANS LE VILLAGE, UN FACTEUR FORT ET ANCIEN DE DÉVELOPPEMENT

Les nombreux cours d'eau qui sillonnent le territoire de Genainville drainent vers l'aval les eaux des plateaux provenant du bassin versant. Ils ont façonné un paysage de larges vallées humides et de coteaux parfois abrupts. Ce paysage abrite une mosaïque de milieux alternant boisements, friches ou pelouses calcaires, étangs, mares, prairies pâturées et terres cultivées. Signe de l'importance des services écologiques rendus par ces vallées humides (maîtrise des crues, recharge des nappes souterraines, épuration des eaux) et de la richesse de leur biodiversité, la presque totalité du territoire communal est aujourd'hui couverte par un périmètre Natura 2000. Au sein du dense réseau hydrographique de la commune, le ru de Genainville joue un rôle prépondérant et structurant. Il prend sa source entre deux vallons étroits nommés Les Vaux-de-la-Celle et reçoit les eaux du ru de la Préfontaine, grossi du ru de l'Aulnaie, avant de se jeter dans l'Aubette de Magny. C'est sur ses rives et coteaux que se développe le bourg.

Dès l'Antiquité et jusqu'au XX^e, l'exploitation de la ressource en eau apparaît comme le fil conducteur permettant de comprendre l'histoire et l'évolution des implantations humaines à Genainville. L'existence, du I^{er} au IV^e siècle, d'un sanctuaire « de source » et sans doute d'une agglomération aux Vaux-de-la-Celle paraît en partie liée à la présence de la nappe presque affleurante (les fouilles annuelles cherchent à préciser dans quelle mesure). A partir du Moyen Age, le bourg se développe plus au nord et le ru de Genainville est aménagé et exploité avec la création d'étangs et le développement d'une importante

activité de moulinage. La présence d'un moulin à farine dans le village est ainsi attestée dès le XII^e siècle. Il s'agit d'un moulin banal relevant de l'abbaye de Jumièges puis des Chartreux. Il appartient à partir du XV^e siècle à la famille Landrin qui détient le fief de l'Isle puis aux Devers. Il semble être démolie au XVIII^e siècle. Au XIX^e siècle, Genainville compte encore au moins quatre moulins dont deux sont localisés au lieu-dit le Vieux Moulin. Le plus ancien, visible sur le plan cadastral de 1819, est un moulin à blé ; l'autre, un moulin à papier, est actif de 1830 jusqu'à la fin du siècle. A proximité de l'étang des moines, le Petit-Moulin, qui pourrait correspondre au moulin de l'Etang mentionné au XII^e siècle, est abandonné en 1900 après avoir employé jusqu'à 14 personnes. Au XX^e siècle, l'activité de moulinage est déclinante. Le moulin à farine dit « de la Ville », construit à la fin du XVIII^e siècle, probablement à l'emplacement de l'ancien moulin banal, fonctionne avec quelques améliorations, jusqu'à sa destruction lors de la Seconde Guerre mondiale. Au Vieux Moulin, à partir de 1893, une fabrique de tire-bouchons, de limes à ongle, de chausse-pieds et autres accessoires métalliques s'installe dans l'ancienne papeterie et occupera une trentaine d'ouvriers jusqu'à la fermeture de l'usine en 1947.

Au cœur du bourg, l'eau se fait plus discrète mais reste encore aujourd'hui omniprésente. Au ru de Genainville qui traverse librement le village et occasionne une large césure dans son urbanisation, s'ajoutent des ruisseaux canalisés longeant des chemins aménagés (promenade du Val, sente rurale n°8), vestiges probables des aménagements hydrauliques des anciens moulins. Les nombreuses sources permettent d'alimenter les fontaines, lavoirs et abreuvoirs du village comme le petit lavoir de la Sérée figurant déjà sur le plan cadastral de 1819 (bien que couvert à la fin du XIX^e siècle) ou le lavoir du Chat Noir construit plus tardivement, dans la seconde moitié du XIX^e siècle.



Paysage au contact du centre-bourg au début du XX^e siècle © droits réservés

L'EAU DANS LE VILLAGE, UN ENJEU ACTUEL

La croissance continue et relativement rapide de la population depuis une cinquantaine d'années succède à une période de très forte déprise démographique qui a longtemps confiné le village dans l'enveloppe qui était la sienne à la fin du XIX^e siècle. Après un minimum de 187 habitants en 1946, il faudra attendre les années 1990 (476 habitants) pour que le village retrouve une population comparable à celle du milieu du XIX^e siècle (459 habitants en 1841). Le nombre d'habitants a ainsi triplé depuis les années 1960, induisant une forte expansion de son urbanisation. Le développement de la commune s'est cependant traduit davantage par un étalement du bourg le long des voies que par une densification des espaces déjà bâtis. Cette situation a contribué à artificialiser d'importantes surfaces naturelles et agricoles mais a aussi permis de largement préserver le tissu ancien du bourg et de laisser vierge de toute urbanisation le cours du ru de Genainville.

L'eau n'est plus aujourd'hui le moteur de la vie économique locale. Elle a cependant acquis une dimension récréative qui s'est traduite dans l'aménagement du village. Les abords des cours d'eau ont ainsi été parfois aménagés pour faciliter les circulations piétonnes internes au village (promenade du Val). Un Sentier du Patrimoine®, inauguré en octobre 2018, met également en valeur le petit patrimoine lié à l'eau par l'installation d'une signalétique informative. Au-delà de cette dimension paysagère et patrimoniale, la prise de conscience assez récente de la valeur environnementale des milieux en eau ou humides se traduit dans les politiques d'aménagement local ou de sauvegarde des milieux naturels. L'eau n'apparaît cependant pas uniquement sous un jour positif et le village a connu des phénomènes récurrents

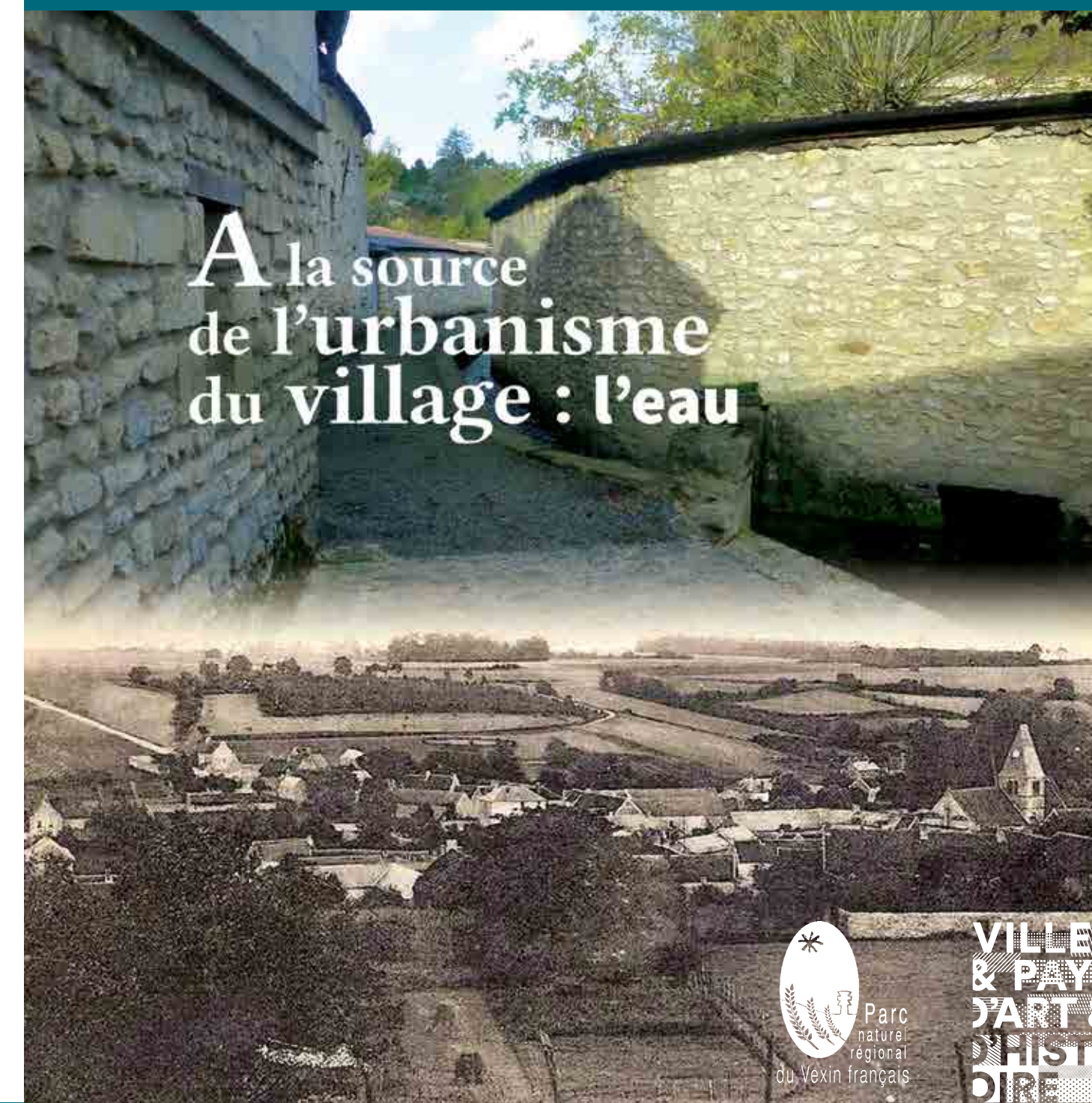
d'inondation, de coulées de boue et de mouvements de terrain qui ont parfois causé d'importants dégâts (les derniers arrêtés d'état de catastrophe naturelle datent respectivement de 1983, 1997 et 1999). Il ne s'agit d'ailleurs pas d'une situation nouvelle puisque le site des Vaux-de-la-Celle a été abandonné définitivement à la fin du IV^e siècle, après une succession d'inondations dévastatrices.

Le Plan Local d'Urbanisme en cours d'élaboration participe pleinement à cette ambition de valorisation la ressource en eau et, parallèlement, à la maîtrise du risque que celle-ci est susceptible de générer. Le plan d'Aménagement et de Développement Durable, pièce du PLU qui fixe les grandes orientations de la politique communale en matière d'aménagement, insiste sur la nécessité de « préserver les zones à dominante humides » ainsi que « le rapport communal à l'eau ». Ces orientations se traduisent concrètement par l'identification et la protection de l'héritage culturel bâti, notamment lié à l'eau, mais aussi par la mise en place d'un zonage et d'un règlement adapté qui « sanctuarise », par exemple, le rû de Genainville en préservant ses rives de toute urbanisation. Plus largement, le PLU met en place des outils de préservation des milieux naturels dans leur ensemble et encourage leur gestion adaptée. L'objectif est ici à la fois environnemental et de protection / prévention contre les risques majeurs puisque le maintien de la fonctionnalité des zones humides permet aussi de contribuer à la lutte contre les inondations par ruissellement, en plus d'autres mesures réglementaires défensives comme la limitation de l'imperméabilisation des zones urbanisables ou l'interdiction de construire en sous-sol



Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél.: 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Courriel : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr

GENAINVILLE VISITE FLASH DU 17 MAI 2018



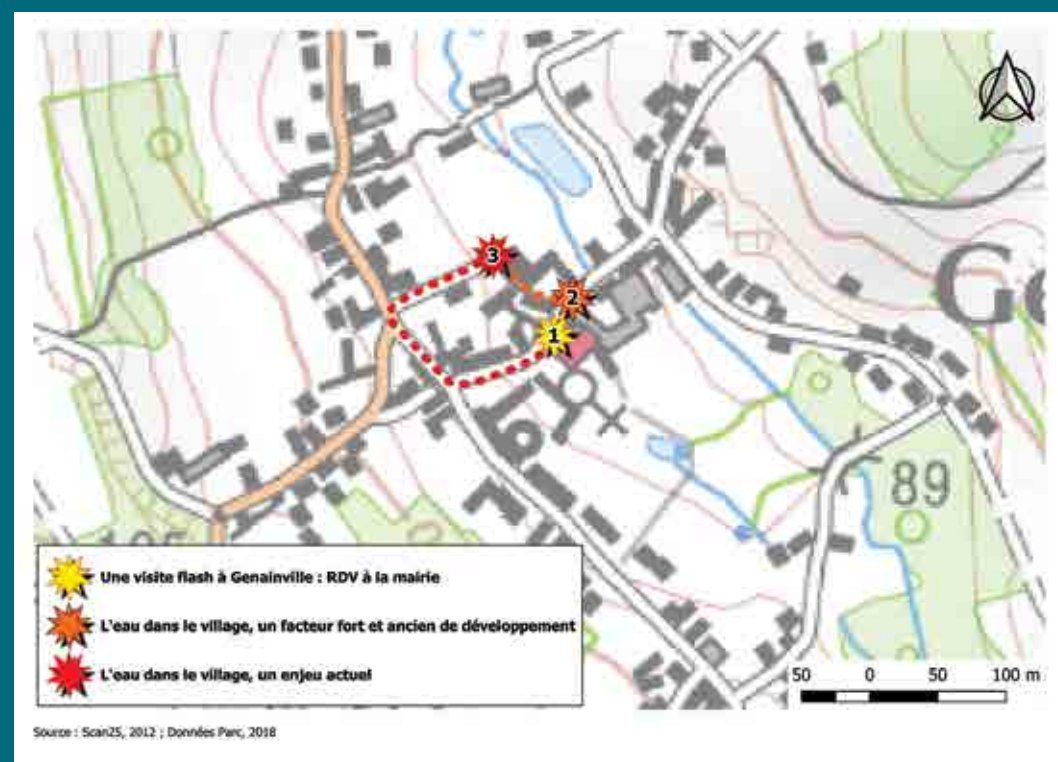
Accompagnée par le Parc naturel régional du Vexin français, la commune de **Genainville** a élaboré son Plan Local d'Urbanisme en accordant une attention particulière à son patrimoine. Pour sensibiliser habitants et élus aux enjeux de développement territorial et de qualité de vie portés par les patrimoines locaux, le Parc, par le biais de son label Pays d'art et d'histoire, a organisé une visite flash. Flash car rapide dans le but d'être attrayante (moins d'une heure de visite) ; flash car ciblée sur une thématique spécifique démontrant le lien entre patrimoine et urbanisme, passé et futur, histoire et projets ; flash car informelle et donc propice aux échanges entre les participants et les intervenants du Parc.



La visite flash de Genainville, le 17 mai 2018 © PNRVF

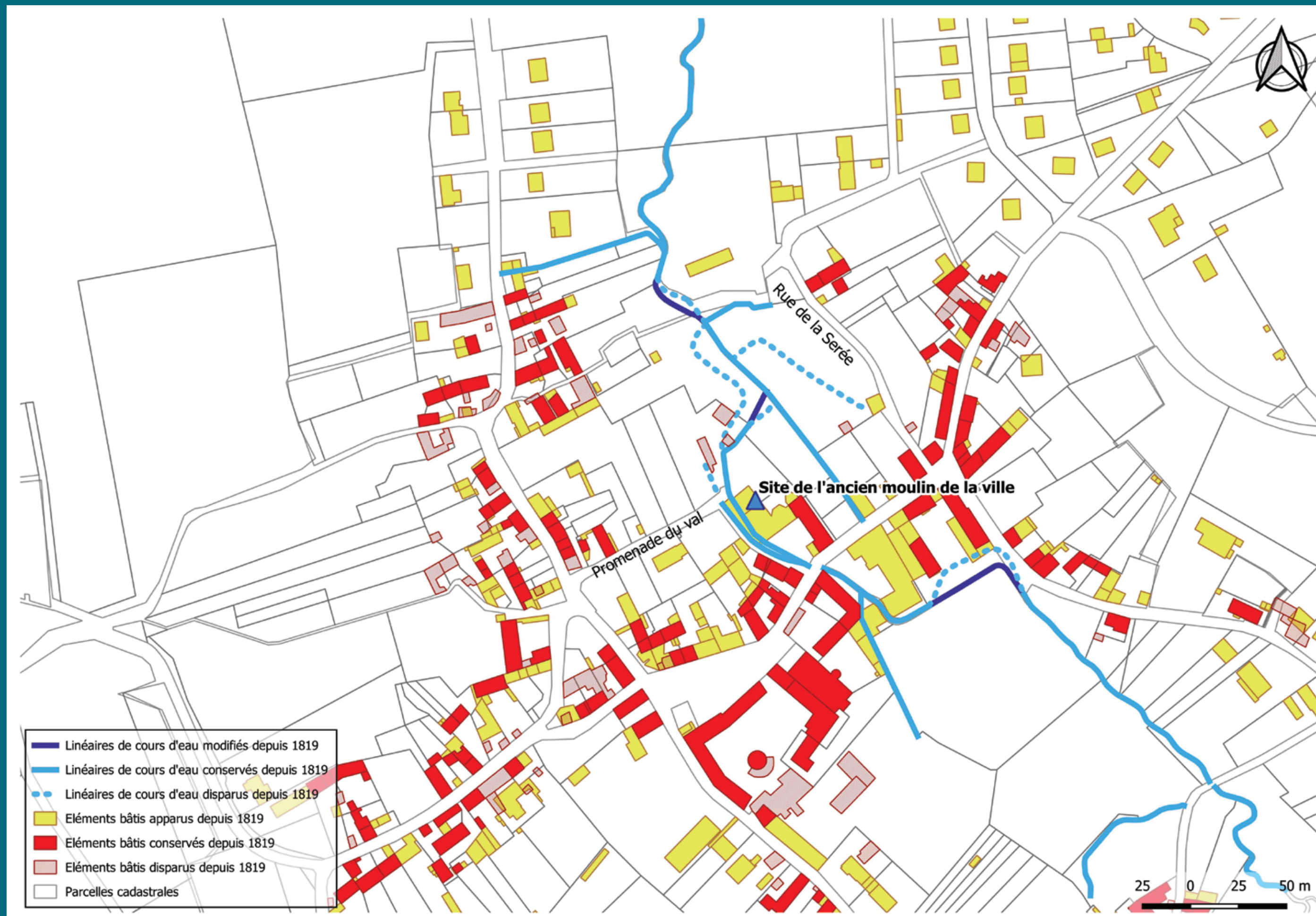
Le jeudi 17 mai 2018 à 18h45 s'est donc déroulée à Genainville

une visite flash plaçant l'eau à la source de l'urbanisme du village. Au fil de la promenade du Val et du sentier à Chalot, il s'agissait de suivre le passage de l'eau et son influence sur l'organisation du bourg.



- Une visite flash à Genainville : RDV à la mairie
- L'eau dans le village, un facteur fort et ancien de développement
- L'eau dans le village, un enjeu actuel

A la source de l'urbanisme du village : l'eau



Evolution des structures bâties et des réseaux hydrographiques dans le centre-bourg de 1819 à aujourd'hui © PNRVF